

L'existence et le temps

Les notions d'"existence" et de "temps" semblent inséparables. Nous existons dans le temps et notre existence se confond avec lui. Par ailleurs, la notion d'"existence" (du latin ex, "hors de", et stare, "se tenir") ,suggère que l'on est capable de ne pas être "dans" le temps au même titre que n'importe quel être vivant. Nous pouvons nous positionner par rapport au temps.

Question -> Quels sont alors les différents modes de relation possibles de la conscience au temps ?

Un temps irréversible, une existence tragique

L'irréversibilité essentielle du temps (le temps ne va que dans un sens, du **passé vers l'avenir**, sans possibilité d'un chemin inverse/Dans l'espace au contraire, allers-retours possibles/Héraclite : "rien n'est, tout devient")

La conscience humaine est conscience du temps (l'homme a conscience du temps qui passe et sa conscience peut se confondre avec le temps lui-même/Bergson : la conscience est un "pont jeté entre le passé et l'avenir", "mémoire et anticipation"/L'animal vit dans l'unique présent, sans conscience de lui-même)

L'existence comme contingence (Tout ce qui existe aurait pu ne pas l'être, rien n'est au fond nécessaire y compris sa propre existence/Sartre : Dans la Nausée, expérience de la contingence qui suscite une forme d'écoeurement face à une existence que plus rien ne justifie/Heidegger : notion de "dériliction"->idée d'un homme jeté dans le monde, sans repères ni rien pour justifier ce qu'il est ni pourquoi il existe)

Fuite du temps et de la mort

l'impuissance de l'homme face au temps (caractère tragique de l'existence humaine/Pascal : l'homme incapable de saisir le temps présent parce que trop occupé à essayer de maintenir le passé ou bien à hâter l'avenir donc incapacité à être heureux ni dans le présent que l'homme "rate" ni dans le passé et l'avenir que l'homme ne vit pas ou plus)

Une conscience nostalgique (tourner son regard uniquement vers le passé, une forme de bonheur nostalgique/Le romantisme fait ainsi l'éloge du souvenir et de la nature qui seuls semblent résister au temps et favorise le rappel de jours heureux)

La crainte de la mort (Epicure : l'homme peut être dans la crainte de la mort/bonheur passant donc par le fait de ne plus être troublé par la mort en se disant qu'elle n'est rien)

Valeur de la finitude

S'en tenir à l'instant présent (savoir mieux profiter du présent/Ronsard : le dernier vers du Sonnet à Hélène de Ronsard "Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie"->appel à la vie et à l'amour dans ce qu'ils ont de fragile et d'éphémère)

L'art comme source d'immortalité (grâce à la prise de conscience de sa finitude, l'homme cherche à immortaliser des instants de vie en créant des oeuvres d'art/la beauté devient une victoire sur le temps qui passe et une manière de saisir l'essence des choses)

Les auteurs clés

Bergson : le temps vécu de la conscience n'est pas le temps des mathématiciens

Bergson centre son interrogation sur la durée->temps qualitatif, subjectif variable selon les états de notre conscience/Valorisation de l'intuition->coïncidence possible avec les choses qui seule nous permet d'en saisir l'essence)

Pascal : le divertissement

Caractère tragique de la finitude humaine est vécu par l'homme sans foi dans l'angoisse de la mort et l'ennui/Le divertissement est un moyen pour l'homme privé de Dieu d'occuper son temps à ne pas penser à la mort, c'est une fuite et un oubli/divertissement->misère de l'homme sans Dieu)

Sartre : contingence et liberté

Liberté fondamentale et totale de l'être humain à travers l'idée de "transcendance"/L'existence humaine est pure contingence d'où fardeau auquel l'homme tente de s'échapper par la mauvaise foi

Nietzsche : la portée morale de l'éternel retour

Utiliser cette idée d'un "éternel retour des choses" pour mener une vie plus volontaire/manière de relativiser le temps linéaire dont se plaignent les hommes

Les citations clés

"L'existence précède l'essence" (Jean-Paul Sartre, L'Être et le Néant, 1943)

L'homme n'est pas déterminé par une nature (essence) mais par sa liberté, et au travers de son existence et de ses actes, se définit et choisit ce qu'il veut être

"Nous ne nous tenons jamais au temps présent" (Blaise Pascal, Pensées, 1670)

Condition humaine tragique, l'homme étant incapable de saisir le temps présent et de l'apprécier pour lui-même/L'homme est donc condamné à ne jamais être heureux